

vice-président. Je dois dire qu'en plus d'être aveugle, le capitaine Woodcock souffre d'une blessure à l'épaule. Nous traiterons de cette question des infirmités multiples un peu plus loin. Je ne crois pas que Dave souffre d'infirmités; il voyage avec moi. Voici ensuite George Wilson; il est aussi membre de notre exécutif. Il souffre d'infirmités multiples et il doit porter une plaque à la tête. Voici maintenant Elmer Tuirrell. Il vient de la campagne, en haut, aux environs de Peterborough. En plus d'être totalement aveugle, il doit marcher sur une jambe artificielle. Enfin, le dernier mais non le moindre et je dois m'acquitter de ceci car nous sommes très fiers de ce gentilhomme qui m'a présenté — voici le colonel E. A. Baker. Il est un des membres fondateurs de notre Association. Vous feriez mieux de saluer de nouveau.

Le colonel BAKER: Nous comptons aussi parmi nous le père Lambert, aumônier des *War Amputations of Canada*.

Le colonel LAMBERT: Monsieur le président et honorables membres: Nous avons ici quelques-uns des vieux fragments. Deux viennent de Montréal; ce sont M. Desbiens et M. Williams. Ils souffrent d'infirmités multiples. J'ignore quelles sont leurs infirmités. Ils ont perdu les deux jambes ou souffrent de quelque autre handicap, mais vous ne pourriez le deviner. Nous avons de plus un vrai montréalais. Peut-être l'avez-vous déjà vu. Je veux dire M. Ross LeMesurier, un des jeunes gars intelligents que nous comptons à notre commandement national. Nous avons aussi Dick Turner d'Ottawa. Il nous a amené Roddy Lacasse; il est près de moi. Il semble ne souffrir de rien mais il a perdu les deux jambes. Vous ne vous en doutez pas à voir son optimisme. Nous comptons donc Jim McDonald et Dick Turner, Roddy Lacasse, Williams et Desbiens de Montréal, et M. Ross LeMesurier.

Le colonel BAKER: Je vous remercie. Je vais maintenant appeler le juge F. G. J. McDonagh, président de la *Canadian Pensioners Association of the Great Wars*.

M. McDONAGH: Mes compagnons sont le capitaine Bowman de Toronto, notre trésorier national, M. Pollock d'Hamilton, M. Thorpe de Windsor, et M. Freedman de Toronto.

Le colonel BAKER: Nous comptons aussi parmi nous un représentant du *Canadian Corps Association*, le major Earl Hand, secrétaire national honoraire; le colonel Young, représentant de l'*Army, Navy and Air Force Veterans of Canada*. Voulez-vous vous lever et présenter les autres membres présents?

Le colonel YOUNG: M. John Nevins, secrétaire-trésorier national, m'accompagne.

Le colonel BAKER: Messieurs, je ne veux point accaparer votre temps ce matin; avec l'aimable permission du président, nous aimerions présenter notre mémoire; je propose que nous demandions au colonel, le Révérend Sidney E. Lambert, de vous le lire. Chaque membre du Comité en recevra un exemplaire avant qu'il commence. De plus nous avons quelques déclarations d'appui venant d'organisations particulières et soulignant certains cas ou certains points. Pouvons-nous suivre cette procédure?

Le PRÉSIDENT: Certainement.

Le colonel LAMBERT: Nous éprouvons cependant une difficulté. Quelques-uns de nos hommes sont sourds. Ils n'entendent pas très bien. Je ne vois pas pourquoi nous ne pourrions les faire avancer ici sur le parquet. Ce sont tous des combattants. Je suis certain qu'ils n'ont pas bien entendu. Ils se sont plaint à moi qu'ils n'entendaient pas bien.

Le PRÉSIDENT: Nous pouvons avancer leurs chaises ici devant vous.

M. CROLL: Ils vont vous entendre.

Le colonel LAMBERT: Si vous n'entendez pas, nous pouvons vous rouler ici à l'intérieur du cercle. Je sais que Tony n'entendrait pas. Si vous voulez que l'on vous roule à l'intérieur du cercle cela ne fera aucune difficulté. Je tiens beaucoup à ce qu'ils entendent car ils doivent retourner à leurs hôpitaux et ils veulent être